

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 92 (1994)

Heft: 1: Entwicklungszusammenarbeit Schweiz - Dritte Welt = Coopération au développement Suisse - Tiers Monde

Vorwort: Entwicklungszusammenarbeit Schweiz - Dritte Welt = Coopération au développement Suisse - Tiers Monde

Autor: Glatthard, T.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entwicklungszusammenarbeit

Schweiz – Dritte Welt

Coopération au développement

Suisse – Tiers Monde

Die UNO-Organisation für Ernährung und Landwirtschaft (FAO) – seit dem 1. Januar 1994 unter dem Vorsitz des Senegalesen Jacques Diouf – hat kürzlich dargelegt, dass immer noch 800 Millionen Menschen an chronischer Unterernährung leiden, das sind 20% der Bevölkerung in den Entwicklungsländern. Die Nahrungsmittelproduktion kann zwar noch gesteigert werden, jedoch nicht mehr mit dem Zuwachs der Bevölkerung Schritt halten. Heute leben 5,6 Milliarden Menschen auf der Erde; bis 2050 rechnet die UNO mit über zehn Milliarden Menschen. Mitverantwortlich für den Ernährungsnotstand ist auch die weltweite Zerstörung von Ackerland: Hunderte von Millionen Hektaren werden nach FAO-Bericht in den nächsten 20 Jahren infolge Überweidung, «destruktivem» Anbau und Abholzung, die letztlich immer zur Erosion führen, «unbrauchbar».

Der UNO-Weltbevölkerungsfond hat zudem kürzlich darauf hingewiesen, dass 100 Millionen Menschen – das sind 2% der Weltbevölkerung – Flüchtlinge sind, der grösste Teil in Ländern der Dritten Welt. Die Migrationen werden weiter zunehmen: von ländlichen Gebieten in die Städte, von der Dritten Welt in die «entwickelte» Welt. Wenn es nicht gelingt, über Wohlstandsverbesserungen im «Süden» die Geburtenraten zu senken, wird der «Norden» seinen Wohlstand früher oder später verlieren.

Die Hilfe für die Dritte Welt hat sich in den letzten Jahren stark verändert. Aus der Entwicklungshilfe wurde Entwicklungszusammenarbeit. Entwicklungspolitik der 90er Jahre sei Dialog und nicht Einmischung, sagte Bundesrat Cotti an der Jahreskonferenz der Direktion für Entwicklungszusammenarbeit und humanitäre Hilfe (DEH) im September 1993. Ein weiterer Kernpunkt der internationalen Entwicklungszusammenarbeit bildet der Einbezug der ökologischen Aspekte, die nachhaltige Entwicklung, wie sie an der Konferenz über Umwelt und Entwicklung 1992 in Rio gefordert wurde.

In der Schweiz läuft seit Ende der 80er Jahre das Nationale Forschungsprogramm «Aussenwirtschaft und Entwicklungspolitik» (NFP 28), das sich in einem Teil mit der Entwicklungszusammenarbeit beschäftigt. Es steht kurz vor Abschluss. Weitergeführt wird die diesbezügliche Forschung im Schwerpunktprogramm Umwelt, im «Modul 7: Entwicklung und Umwelt»: Durch die Zusammenarbeit zwischen Schweizer und Drittwelt-Forschungsinstituten sollen Umwelt- und Entwicklungsaspekte miteinander verknüpft werden. Dass die Entwicklungszusammenarbeit traditionellerweise auch ein Gebiet der Kulturingenieure ist, soll mit diesem Themenheft der VPK gezeigt werden.

Th. Glatthard

L'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) – placé depuis le premier janvier 1994 sous la présidence du Sénégalais Jacques Diouf – a récemment fait savoir qu'il y avait encore et toujours 800 millions d'êtres humains à souffrir de sous-alimentation chronique; cela représente le 20% de la population des pays en voie de développement. La production de biens alimentaires peut certes encore être augmentée, sans pour autant pouvoir égaler la croissance de la population. Aujourd'hui, 5,6 milliards d'êtres humains peuplent la terre; l'ONU estime que jusqu'en l'an 2050, il y en aura plus de 10 milliards. La destruction des terres labourables sur l'ensemble de la planète est aussi responsable de l'état de manque de nourriture: selon un rapport de la FAO, dans les 20 prochaines années des centaines de millions d'hectares seront rendus «inutilisables» du fait de l'extension des pâturages, d'une exploitation «destructrice» des terres et de défrichements qui, finalement, ont pour effet de provoquer dans tous les cas l'érosion.

La fonds de Nations Unies pour la population mondiale a fait savoir récemment que 100 millions d'êtres humains, soit le 2% de la population mondiale, sont des fugitifs dont la plus grande partie appartiennent à des pays du Tiers Monde. Les migrations prendront encore de plus en plus d'ampleur: des régions rurales vers les villes, du Tiers Monde vers les pays dits «développés». Si nous n'arrivons pas, par l'amélioration des conditions de vie du «sud», à abaisser les taux de natalité, alors, tôt ou tard le «nord» perdra son bien-être.

L'aide au Tiers Monde s'est profondément modifiée au cours de ces dernières années. L'aide au développement est devenue la coopération au développement. La politique de développement des années nonante est basée sur le dialogue et non plus sur l'ingérence, comme l'a déclaré le Conseiller fédéral Flavio Cotti à la conférence annuelle de la Direction de la coopération au développement et de l'aide humanitaire (DDA) en septembre 1993. Un autre point essentiel de la collaboration internationale en matière de coopération au développement est la prise en compte des aspects écologiques et de la persistance du développement telle qu'elle avait été préconisée à la conférence mondiale sur l'environnement en 1992, à Rio.

En Suisse, depuis la fin des années 80, se développe une recherche dans le cadre du programme national de recherches «Politique étrangère et politique de développement» (PNR 28) dont une partie traite de la coopération au développement. Cette étude approche de sa fin. A ce propos, la recherche se poursuit essentiellement avec le programme prioritaire «Environnement», dans le «Module 7: Développement et Environnement». Par coopération entre les Instituts de recherches suisses et du Tiers Monde, on devrait pouvoir lier entre eux les aspects du développement et de l'environnement. Traditionnellement, la coopération au développement fait aussi partie des domaines d'intérêt de l'ingénieur rural; c'est ce que ce cahier de MPG rappelle.

Th. Glatthard